

D'où vient l'art vidéo ?
Où en est l'art vidéo ?
Où va l'art vidéo ?

L'art vidéo fut inventé par les enfants de la seconde guerre mondiale.

C'est aujourd'hui un art contemporain...
des révolutions méditerranéennes et de la tragédie grecque.

(M)éditorial

L'année 1963 a été choisie comme point de départ d'une aventure qui est loin d'être terminée, en référence au geste réputé fondateur de l'art vidéo, commis par le coréen Nam June Paik qui expose treize téléviseurs préparés (Galerie Parnass de Wuppertal en Allemagne), dans le cadre de la manifestation Fluxus (Music/Electronic Television). La même année, l'allemand Wolf Vostell projette son mémorable « Sun in your head » et le français Jean-Christophe Averty crée un scandale télévisuel en passant un bébé à la moulinette (« Les Raisins Verts », octobre 63).

Ces trois artistes à eux seuls affirment le caractère international de cet art, ses formes hybrides (vidéo, télévision, ordinateur, cinéma, art plastique, musique...), son attitude irrévérencieuse vis-à-vis des conventions artistiques en vigueur. Si la première génération d'artistes est essentiellement issue des pays riches et industrialisés, aujourd'hui la création vidéo se développe sur de nouveaux territoires : Afrique du Nord, Moyen-Orient, Asie, Amériques centrale et du sud... En désignant comme pionniers deux artistes (Paik et Vostell) liés à Fluxus et un artiste pataphysicien (Averty), nous affirmons l'insolence, la volonté d'alimenter des flux entre la vie et les gestes artistiques, la soif d'inventer de nouvelles formes et de nouveaux rapports entre l'œuvre et le spectateur, bien plus qu'un culte rendu aux nouvelles technologies.

La mémoire de l'art vidéo doit s'inscrire dans un futur ouvert : les chemins qui viennent ne sont pas tracés. Ils ne se découvrent que sous les pas de ceux qui s'y aventurent. Ce sont ces possibles que nous devons inventer. De même qu'Alice (Lewis Carroll) découvre que pour atteindre la Reine Rouge elle doit cheminer vers l'arrière, nous nous tournons vers le passé pour ouvrir de nouvelles voies. Il ne s'agit pas de mettre la poésie électronique au service des outils numériques et des historiens de l'art, mais bien de mettre les outils et le savoir au service des artistes et des publics. C'est ainsi que l'art vidéo ne trahira pas son propre projet... Ré-existence !

Il ne surprendra personne que ces nouveaux foyers de ré-existence poétronique ont trouvé place dans des pays où les peuples font des révolutions. Les écrans vidéo sont les places Tahrir (Le Caire) ou Taksim (Istanbul) du langage artistique. Tahrir signifie « libération » et Taksim « distribution ». Tout le processus poélitique de l'art vidéo est contenu dans ces deux mots : poser un acte de libération des langages en distribuant d'une manière insolite les images et les sons qui furent auparavant démembrés, désorganisés, décomposés. Toute révolution est la destruction d'un ordre établi, une remise en cause des formes de hiérarchie existantes, qui finiront par accoucher d'un agencement inédit conçu à partir de nouveaux points de vue. L'art vidéo est un désordre organisé !

Nous l'avons dit : « l'art vidéo est un art contemporain... ». Les trois points de suspension ont leur importance. Isolée, l'appellation contrôlée « art contemporain » est un non-sens. Un art ne peut être contemporain que de quelque chose, même si une de ses qualités les plus chères est d'être inactuel, c'est à dire en désaccord avec son temps.

« ... des révolutions arabes et turques ! Mais aussi de la tragédie grecque » qui se (re)joue (comme une farce) en ce moment sous nos yeux médusés. Berceau occidental de la démocratie tant vantée, les banquiers d'Europe lui ont ôté sa souveraineté. Pour la première fois depuis le coup d'État des Colonels, le gouvernement met à la casse, le 11 juin 2013, l'audiovisuel public. Le dieu des finances Ploutos fait de la Grèce le laboratoire d'une politique économique et sociale qui se généralisera bientôt partout. Pendant ce temps, Platon (une sorte de ministre de l'intérieur) continue à exclure de sa République mondialisée et libérale tous les poètes. Aux (l)armes poéticiens !

Célébrer 50 ans d'arts vidéo, élire quelques jours durant Marseille Capitale Mondiale de la poésie électronique, c'est revendiquer l'esprit Fluxus de la dérision joyeuse. La centaine d'artistes présents sont autant de petits David face au mastodonte Goliath de l'acculturation qui se propage à la vitesse numérique. La trentaine d'installations vidéo exp(losées sont des barricades d'étoiles dans un ciel peuplé de drones et de dieux moralisateurs. Les quelques 150 films programmés sont la projection de désirs émancipés. Les performances exécutées décrètent l'état d'urgence d'inventer un nouvel art mult'immédiat. Les débats annoncés sont des ébats d'idées, des mariages pour tous d'opinions contradictoires.

Un festival est une table de montage manipulée par une brassée de mains, qui devient par la force des choses (et autres) une table critique de nos certitudes. Le doute est enfin permis ! Nous l'avons déjà semé avec force complicités tout au long de l'année (lumière) à Tokyo en février, Liège en Mars, Alexandrie en avril, Yokohama en juin, Ramallah en juillet, pour arriver maintenant à bon port (d'attaches et d'envois) à Marseille : cartes de séjour offertes !

Nous dédions ces 26^{es} Instants Vidéo à Paolo Rosa, fondateur du Studio Azzuro (Milan), décédé cet été à Corfu (Grèce).

Nos propositions en quartiers
Programme de l'internationale ouvrière des arts vidéo
« l'émancipation des œuvrier(e)s sera l'œuvre
des œuvrier(e)s eux-mêmes »

Avant toutes choses (quartiers périphériques)

Samedi 2 novembre à 17h30 :
Vernissage de l'installation vidéo interactive *Window* de Nomade Village (Vitrine de l'Espace Culture, Canebière) Visible jusqu'au 30/11. Partenariat Rencontres d'Averroès.

Du 4 au 9 novembre (de 14h à 18h30) :
Installation vidéo *Des corps de ville* de Nomade Village (La Gare Franche). Spectacle le 6 à 19h et le 9 à 20h

Du 7 au 17 novembre :
Programmation à la BOX Videoart Project Space (Milan)
Du 7 novembre au 5 décembre :
Programmation québécoise sur www.visualcontainer.tv

Le quartier des émigrations métisses

Accueil Salle Seita : Terristoires des arts vidéos pluriels et singuliers. Consultation de programmations vidéo internationales historiques et récentes : Algérie, Argentine, Belgique, Brésil, Colombie, Cuba, Equateur, France, Grèce, Guatemala, Iran, Islande, Inde, Kirghizstan, Liban, Maroc, Palestine, Pérou, Québec, Suisse...
Du 7 au 17 novembre (de 13 à 19h).

Le quartier historique

Hall de la Cartonnerie : A(na)rchives de la mémoire Ici et ailleurs, hier et maintenant. Œuvres de Thierry Kuntzel (Fr), Chris Marker (Fr), portails GAMA et 24/25 : accès à 28 archives européennes vidéo et multimédia (France, Pays-Bas, Slovaquie, Allemagne, Autriche, Suède, République Tchèque) : fiches et documents historiques, références et liens, œuvres (ou extraits).
Du 7 au 11 novembre (de 13h30 à 23h).

Le quartier d'orange et de zestes

Hall de la cartonnerie : « Espace sensoriel : estaminet, restauration, documentation, débats et ébats à tout va ». Ce sont souvent dans ces temps de pause informels que se discutent les sujets les plus pertinents, où se tissent des liens inouïs, où se délient les corps et les paroles.
Du 7 au 11 novembre.

À la Friche la Belle de Mai

fais ce qu'il te plaît dès le 7 novembre !
Inauguration à 17h30 (Cartonnerie)
Pour ce faire, nous répartissons nos propositions en quartiers (de lune)

Le quartier exposé en cinq arrondissements (d'angles)

Ouverture le 7 novembre à partir de 13h

1) La Tour (2^e et 3^e étage) : Installations vidéo de Dominik Barbier (Fr), Taysir Batniji (Palestine), Nisrine Boukhari (Syrie), Robert Cahen (Fr), Samar Elbarawy (Egypte), Mounir Fatmi (Maroc), Fred Forest (Fr), Jean-François Guiton (Allemagne), Catherine Ikam et Louis Fléri (Fr), Haleh Jamali (Iran), Fernando Lancellotti (Argentine), Kacha Legrand (Fr), Pierre Lobstein (Fr), Raeda Saadeh (Palestine), Kentaro Taki (Japon), Bill Viola (USA).
Jusqu'au 30/11 (mardi au dimanche, 13h à 19h. Nocturne le vendredi jusqu'à 22h. Ouvert le lundi 11 novembre).

2) Petit théâtre : Max Philippe Schmidt (Suisse).
Jusqu'au 17 novembre (tous les jours de 13 à 19h).

3) Salle Seita : Toni Mestrovic (Croatie).
Jusqu'au 17 novembre (tous les jours de 13 à 19h).

4) Studio : Sophie Urbani (Fr), Richard Skryzak (Fr), Marianne Strapatsakis (Grèce).
Jusqu'au 17 novembre (tous les jours de 13 à 19h).

5) Cartonnerie : Rochus Aust (Allemagne), Roland Baladi (Fr), Michele Sambin (Italie), Jean-Pierre Senelier (Fr).
Jusqu'au 11 novembre (tous les jours de 13h30 à minuit).

Le quartier des arbres à palabres

Salle Seita : Jardin des théories, des sensibilités et des pratiques (du 8 au 11 novembre de 9h à 12h).

Vendredi 8 novembre : Le fétichisme des archives numériques et les industries culturelles. Rencontre animée par les membres de la Fondation GAMA e.V. (portail des archives des arts multimédia), avec Andreas Spiegl et Per Platou, Gaby Wijers (LIMA, NL), Marc Mercier.

Samedi 9 novembre : Vidéo, fusion/diffusion. Table ronde animée par Fabrice Montal de la délégation du Conseil Québécois des Arts Médias, avec Marc Mercier (France), Chantal Molleur (Suisse), Alessandra Arno (Italie), Anne Golden et Dominic Gagnon (Québec).

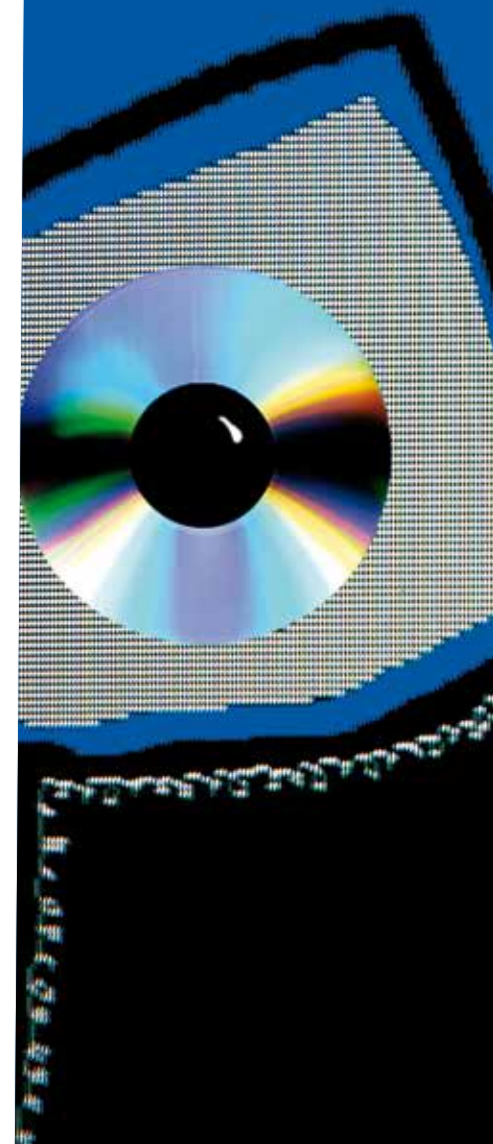
Dimanche 10 novembre : Retour sur une genèse : Histoires et mythes de l'art vidéo par Grégoire Quenault. *Vidéo USA*, documenter et présenter l'art vidéo à la télévision par Bruno Elisabeth - Projection de *Vidéo USA : Le monde de Nam June Paik* (52'), émission produite et réalisée par Catherine Ikam et Adrian Maben, diffusé le 19 juin 1980 sur Antenne 2.

Lundi 11 novembre : La coopération culturelle à l'heure des révolutions méditerranéennes, avec la participation de membres du collectif *Pensées et Pratiques*, initié par la Fondation Seydoux et des acteurs culturels méditerranéens (RAMI, artistes, responsables de festivals d'art vidéo...).

programme au dos >>

Le quartier libre de droit

Cartonnerie : Carrefour cosmopoétique où se croisent artistes et publics non alignés sur les critères du marché
Projections vidéo (vers le futur)
Performances (mult'immédiates)
Débat(ement d'ailes).
Du 7 au 11 novembre (de 14h à minuit).



Programme au jour le jour (jusqu'à la nuit sans ennui)
de la célébration de 50 ans d'arts vidéo intercontinentaux débâllés
dans la cartonnerie en Friche rafrâchie où s'affranchissent les arts
d'artistes riches et humbles (mais-créants)

Jeudi 7 novembre In(ou)auguration
Cartonnerie - Friche La Belle de Mai

17h30 Connecting Cities Network 2013
(devant les marches du palais en Carton-nerie)
Videospread présente une installation multimédia en diffusion simultanée avec Amber Platform (Istanbul, Turquie) et Medialab-Prado (Madrid, Espagne) - Présentation d'une sélection d'œuvres interactives Where2Now, Pippo Lionni (France) - The Puppet Master, Joan Mora & Jose Maria Blanco Calvo (Espagne) - United Colors of Dissent, Mahir Yavuz & Orkan Telhan (Turquie). *Financé par : Union Européenne, Programme Culture (2007-2013), Conseil Régional, Ville de Marseille, Conseil Général des BdR, Institut Français et Goethe-Institut Paris.*

19h00 (Art)locutions mosaïcales
ou prises (électriques) de paroles pour nous mettre au courant de ce qui se trame dans les images depuis 50 ans.

19h20 Hommages intergénérationnels
aux pionniers des arts vidéo Wolf Vostell, Nam June Paik, Jean-Christophe Averty par Gustavo Kortsarz, Roland Baladi et Pierre Trividic.

20h30 Play it again, Michele
où Michele Sambin, pionnier de l'art vidéo italien, rejoue la performance *Looking for listening* pour voix, saxo, violoncelle, télévision et caméra, créée en 1977 pour la Biennale de Venise.

21h00 Intermède restauratif
où l'expression « à boire et à manger » n'affaiblit pas la puissance des œuvres, mais renforce (de hors d'œuvres) les métabolismes (g)astronomiques des explorateurs spectateurs.

21h35 Performance vidé(ô muse)icale
Export cars to Mars ? A world vision contest (Visions simultanées Final Marseille) de Rocchus Aust (et sa bande magnétiquement magnifique, Fosco Perinti, Heinz Friedl, Florian Zwissler et Markus Aust) en écho (graphique, bien sûr) à l'œuvre *Der ruhende Verkehr (Circulation silencieuse)* de Wolf Vostell.

Pâtisserie cathodique : Play it again, Nam
où pour user les conventions jusqu'à la corde (vocale) le gâteau d'anniversaire de 50 ans d'arts vidéo sera soufflé (mais pas joué) par Nam June Paik ben Joseph Beuys ben Jean-Paul Fargier.

22h30 Extradivertissons-nous !
Et autres saveurs... où l'estaminet reste ouvert en veux-tu en voilà entremêlons nos verres pleins nos plaintes et nos joies et que s'égrainent dans la salle de projection les fameux *Raisins Verts* « Extraverty » produits par Mikros Images pour Canal + (1989) avec un bébé passé à la moulinette et autres téléraisonnabilités.

Vendredi 8 novembre
Cartonnerie - Friche La Belle de Mai

14h00 Poètes électroniques :
Nam June Paik et Gianni Toti
L'Arche de Nam June de Jean-Paul Fargier, Danièle Jaeggi, Raphaël Sorin (1980, 22') : Entretien avec Nam June Paik passé à la moulinette du hasard (pour les questions) et d'une régie de trucs pour la mise en page.
Trionfo della morte et mort sans triomphe avec danses macabres de Gianni Toti (Italie, 2002, 23') : La dernière vidéo (cri) réalisée par un immense grand poète électronique.

15h00 Un pionnier de l'art vidéo italien
Paroles et images de Michele Sambin colportées par Lisa Parolo et Michele Sambin.

16h30 Les terr(h)istoires des arts vidéo belges : Vidéographies
Paroles et images colportées par Robert Stéphane et Nadine Janssens. *Vidéographies : Histoire d'une télévision publique belge* (RTBF) qui produisit et diffusa de l'art vidéo entre 1976 et 1986. Programmation d'œuvres récentes et anciennes.

18h00 Histoire de l'art vidéo québécois narrée par Luc Bourdon
Et pour ne pas acadé(mo)iser l'Histoire : projection de 10 œuvres = 10 artistes = 10 minutes pour célébrer l'art vidéo cinquantenaire (à vif).

18h45 Amabilités viticoles et fruitées
offertes par la délégation du Conseil Québécois des Arts Médiatiques... et repas (de manière, tout est bon).

20h45 Les terr(h)istoires des arts vidéo : Québec 1
Paroles et images de l'art vidéo québécois colportées par Fabrice Montal et Claudie Lévêque : *Raconte-toi le moi* (1997/2004).

22h15 Maître du temps : Robert Cahen (France)
Sélection de vidéo (1973/1987) d'un des maîtres d'œuvre de l'art vidéo international.

Samedi 9 novembre
Cartonnerie - Friche La Belle de Mai

14h00 Les terr(h)istoires des arts vidéo : Grèce
Paroles et images de l'art vidéo grec colportées par Gustavo Kortsarz.

15h30 Les terr(h)istoires des arts vidéo : France
Paroles et images de l'art vidéo français colportées par Grand Canal Historique.

17h00 Intervention de l'homme média Fred Forest
La vidéo légère comme outil épistémologique d'échanges dialogiques.

18h00 Ce n'est pas l'heure de se défiler
Vidéo de Sharif Waked, Marc Caro, Patrick de Geetere, Jean-Louis Le Tacon, Yan Nguyen Minh et Jean-Luc Godard *Défilé Philosophique #4* de Pascal Lièvre (Performance culottée et talonnée).

(Pause repas (de panique), goûtez tout)

20h45 Les terr(h)istoires des arts vidéo : Suisse
Paroles et images de l'art vidéo suisse colportées par Chantal Molleur.

22h15 ... et la tête brusquement fatale
Projection-installation-intervention des Guido'Lu (Belgique) avec la complicité de Jean-Jacques Blanc, *José dos Santos* de Drôles de Dramas.

22h45 The winner on the contest (Vision des visions)
Résultat (mani)festif du concours intergalactique du *World Vision Contest* et désignation du futur lauréat du titre de *Visionnaire du Futur 2063*, proclamé par la bande vidéosociale : Rocchus Aust, Fosco Perinti et Markus Aust.

Dimanche 10 novembre
Cartonnerie - Friche La Belle de Mai

14h00 Les terr(h)istoires des arts vidéo : Argentine
Paroles et images de l'art vidéo argentin colportées par Gustavo Kortsarz.

15h00 Les terr(h)istoires des arts vidéo : Iran
Paroles et images de l'art vidéo iranien colportées par Rokhshad Nourdeh.

16h15 Les terr(h)istoires des arts vidéo : Maroc
Histoire du premier festival d'art vidéo du Maroc (Casablanca, 1993), colportée par Majid Seddati. *Quatuor Vidéo* de Marc Mercier (Maroc/France, 1994, 12') : La première vidéo performance de l'histoire de l'art vidéo marocain à l'Université des Lettres de Ben M'Sik à Casablanca.

17h00 Les terr(h)istoires des arts vidéo : Japon
Paroles et images de l'art vidéo japonais colportées par Hirofumi Sakamoto et Michael Goldberg.

18h30 Love War (Performance writing)
de Nisrine Boukharri (Syrie).

(Pause repas (de loup), soyez gourmand(e)s)

20h45 Les terr(h)istoires des arts vidéo : Croatie
Paroles et images de l'art vidéo croate colportées par Ivana Mestrov et Toni Mestrovic.

22h30 Vidéo Feedback (Live Performance)
de et par Masayuki Kawai (Japon).

Lundi 11 novembre
Cartonnerie - Friche La Belle de Mai

14h00 Les terr(h)istoires des arts vidéo : Islande
Paroles et images de l'art vidéo islandais colportées par Kristín Scheving.

15h30 Les terr(h)istoires des arts vidéo : Cuba
Paroles et images de l'art vidéo cubain colporté par Vladimir Gonzalez Portales.

16h30 Les terr(h)istoires des arts vidéo : Amérique du sud
Paroles et images des arts vidéo colombiens, équatoriens, argentins, guatémaltèques, cubains, péruviens et brésiliens colportées par Célia Riboulet.

18h00 Les terr(h)istoires des arts vidéo : Québec 2
Paroles et images de l'art vidéo québécois colportées par Fabrice Montal et Claudie Lévêque : *Temps et Espace* (1972/2013).

19h30 Soirée de (sans) clôture internationale (sera le genre humain)
avec au menu (comme un ver) des verres à trinquer, des plats à déguster, des images, des notes et des voix rondes ou crochues à savourer.

Hommage à l'art (d'en découdre et de tisser) moyen-oriental, à la cassette VHS, à l'actrice égyptienne Soad Hosni par Rania Stephan (Liban), au festival /si:n/ (Palestine).

LaboFictions : vidéo d'étudiants méditerranéens (Palestine, Liban, Maroc, Turquie, Egypte et Aix) pendant l'Atelier Méditerranéen de Création Vidéo organisé par l'Ecole Supérieure d'Art d'Aix en juillet 2013.

Aussi avec la compliopoésicalité de Léda Atomica : *Jerry Trigger's ballad* du groupe Yes baby : Une collaboration urgente entre Phil Spectrum et Clis Gaul pour rapporter l'histoire de Jerry Trigger. Lorsque la patte unique du premier se mêle aux mélodies aigres-douces du second, le climat est électrique et l'orage gronde.

Et plus tard, *el Kabaret / épique époque* : nous vivons une époque épique et nous n'avons plus rien d'épique... Entourant un pianiste, une dizaine d'acteurs - chanteurs se partage et reprend en chœur les chansons immortelles de Léo Ferré. Un groupe de professionnels issus du théâtre, de la danse et de la chanson.

Aussi, une performance du japonais Kentaro Taki

24h00 Silence frichronique
(et des poussières d'étoiles)
Les feux de la rampe ne s'éteignent pas pour autant (qu'en emporte le vent du grand sud), nos rêve-volutions restent à faire...

MARSEILLE-PROVENCE 2013
CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE

instants vidéo 26
numériques & poétiques
Tokyo/Yokohama, Liège, Alexandrie, Ramallah, Marseille
Marseille Friche la Belle de Mai
Expositions : 7 au 30 nov 2013
Rencontres : 7 au 11 nov 2013

50 ans d'art vidéo



Plus que jamais,
entrée libre et gratuite

Pour nous (re)joindre
Instants Vidéo Numériques et Poétiques
Friche la Belle de Mai
41 rue Jobin, 13003 Marseille
(Bus 49 et 52)
+33 (0)4 95 04 96 24
+33 (0)6 62 47 18 99
administration@instantsvideo.com
www.instantsvideo.com

